



Du soleil, de la neige, une forêt sauvage, tout était réuni pour accomplir une belle balade en raquettes au-dessus de Chandolin. Inoubliable! LE JDS



Le groupe de randonneurs au grand complet. Tous ont apprécié à sa juste valeur la journée. Authentique! LE JDS

Raquettes et petits plaisirs

CHANDOLIN | Pascale Haegler nous a emmenés, raquettes aux pieds, sur les hauts de Chandolin. Une randonnée initiatique, passionnante, agrémentée de petits plaisirs bienvenus.

BERTRAND CRITTIN

«On n'est pas là pour faire transpirer les gens, mais pour leur procurer du plaisir.» Pascale Haegler, accompagnatrice en montagne, sera notre pétillante et dynamique guide pour la journée. Le ton de la balade en raquettes, au-dessus de Chandolin, est donné. Les émotions et la compréhension de l'environnement constitueront le fil rouge de la sortie. Peu importe que celle-ci dure trois ou quatre heures, ici au cœur de la forêt de mélèzes et d'arolles, le temps n'a plus d'emprise. Il glisse sur la neige poudreuse, sans espoir de s'y accrocher. Tamis au pied, les randon-

neurs n'ont qu'une idée en tête: observer le décor, magnifique, il faut bien le reconnaître, qui s'offre à eux. Et profiter au maximum.

C'est un soleil printanier qui accueille les excursionnistes ce mercredi matin. Ces derniers arrivent en ordre dispersé devant l'Office du tourisme de Chandolin. Nous serons finalement douze personnes, pas une de plus. «Au-delà de ce nombre, je n'arrive plus à assurer correctement la prestation. Je privilégie la qualité à la quantité, c'est pour moi un critère important», précise Pascale. Le groupe est hétéroclite et, hormis un couple originaire de Conthey, tous sont étrangers au Valais. On trouve des retraités de Saint-Légier, des époux bâlois partis le matin même à destination de Chandolin, deux dames de Bruxelles qui ont leurs habitudes touristiques dans le val d'Anniviers ou encore une adolescente parisienne. Et pour la moitié

d'entre eux, chausser des raquettes à neige est à l'évidence une première. Quelques minutes seulement suffiront à équiper tout le monde. La raquette, ce n'est vraiment pas sorcier. Un dernier ordre de la guide avant le grand départ, le seul de la journée, on vous rassure: «Le tutoiement est de rigueur.» C'est noté.

BREUVAGES SAUVAGES

La première partie de la balade est sans doute la plus délicate, pour la simple raison qu'elle s'effectue... en montée. Mais Pascale adopte un rythme posé, convenant à tous. Surtout, l'accompagnatrice en montagne, attentive, entrecoupe la randonnée d'arrêts instructifs, pour expliquer la faune et la flore qui nous entourent. Aurait-on aperçu les traces du gibier qui serpentent dans la forêt? Peut-être. Aurait-on su qu'elles apparte-



En file indienne, le groupe serpente dans la forêt, avec l'impression d'être seul au monde. Jouissif! LE JDS



Pramarin est un coin de paradis, perdu, accroché au ciel. La vue est imprenable sur Vercorin et la vallée du Rhône. Splendide! LE JDS



Dégustation de breuvages sauvages préparés par la guide Pascale Haegler, à droite. Santé! LE JDS



Au long de la randonnée, les membres découvrent des traces d'animaux dans la neige. Ici, celles laissées par une hermine. Instructif! LE JDS

naient aux écureuils, aux hermines, aux lièvres, aux renards ou aux chamois? Sans doute pas. «Mon métier consiste aussi à sensibiliser les gens au respect de la nature. Il faut éviter de déranger le gibier en période hivernale, afin qu'il ne dépense pas trop d'énergie. Un groupe de raquettes, peu nombreux comme le nôtre et qui emprunte des itinéraires balisés, ne cause pas trop de problèmes. Le ski hors-piste génère plus de conséquences», explique Pascale.

Les deux avions à réaction qui surgissent soudain au-dessus de nos têtes, brisant la quiétude ambiante, effraieront probablement la faune. Ils exaspèrent en tous les cas notre guide, qui n'en perd pas son sens de l'humour: «Cet instant de silence vous est offert par l'armée suisse».

Une première surprise, sous forme de récompense, attend le groupe qui en a terminé avec la grimpe. Face au majestueux Cervin et à ses congénères de la Couronne impériale, notre accompagnatrice sort de son sac à dos quatre petites fioles. Des breuvages sauvages de son propre cru, indique-t-elle, mystérieuse. Dubitatifs, les randonneurs hu-

ment et goûtent des parfums et des arômes inhabituels. Et pourtant, ces sirops ont été fabriqués avec des plantes locales et courantes: le pissenlit, la fleur de mélèze, le basilic et les orties (mêlé avec du vin blanc). Une agréable découverte gustative.

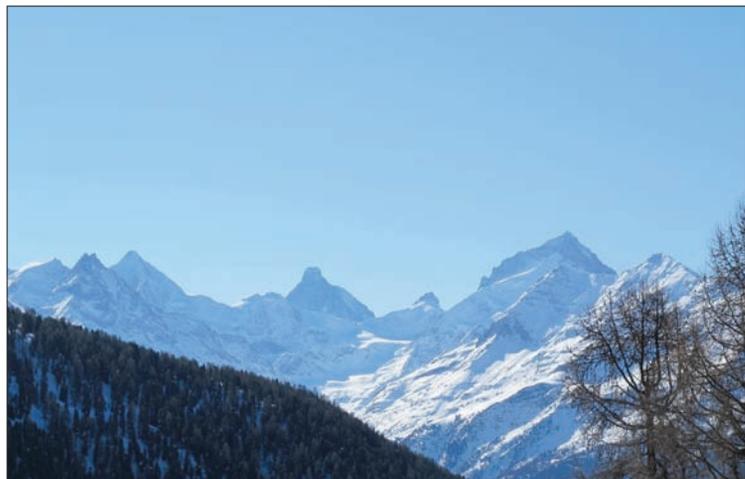
LE PETIT PARADIS

Délaissant les espaces ouverts qui jouxtent le domaine skiable de Chandolin, la petite troupe s'engage dans la forêt. La piste se fait plus étroite, la nature plus sauvage. Vous avez l'impression d'être perdu. Au lieu de vous apeurer, cette sensation vous réjouit!

Pascale Haegler se replonge brièvement dans son passé, dans sa première vie qui s'est arrêtée en 1998. Journaliste à Genève, elle bazarde tout pour le Valais, pour travailler en communion avec la nature. Elle a conservé cette envie de raconter des histoires. Elle nous en contera quelques-unes, entre légende et réalité. La plus originale et la plus véridique? Sans entrer dans tous les détails géologiques, Pascale expliquera les origines africaines du Cervin. «Cette réalité ne plaît pas trop aux Zermattois», rigole-t-elle.

Les randonneurs atteignent le lieu-dit Pramarin. La clairière ressemble à un petit paradis. Quelques anciennes bâtisses, restaurées, défient le plateau de Vercorin, en face, et la vallée du Rhône qui s'étend jusqu'à Martigny. La vue est imprenable et apaisante. Si loin et si proche de la civilisation. C'est difficile de délaissier ce balcon ouvert sur le ciel. Un abandon compensé une dizaine de minutes plus tard. La balade se terminera en beauté. Dans un joli couvert boisé, à quelques encablures de Chandolin, une fondue au feu de bois, accompagnée d'un verre de fendant, mijote dans les caquelons. «C'est la cerise sur le gâteau», glisse le Contheysan Christian. Le menu se partage en toute convivialité, debout, bien dans l'esprit de la balade.

Un dernier cadeau attend le groupe. Pascale offre à chacun d'entre nous une serpentine, un petit caillou vert aux vertus énergétiques, ramassé dans le bois de Finges et poli par le Rhône. Une offrande appréciée, au même titre que la randonnée en raquettes d'ailleurs. Celle-ci fut riche de tout, de passion surtout.



Le Cervin, au centre, s'offre à la vue des randonneurs. A gauche, le Zinalrothorn et l'Obergabelhorn. A droite, le Besso et la Dent-Blanche. Majestueux! LE JDS



En fin de balade, une fondue au feu de bois rassasie les estomacs. Un instant de convivialité, bien dans l'esprit de la journée. Apprécie! LE JDS